

## À voir

Olivier Perez et Marie Ginette Bouchard

Volume 51, numéro 207, été 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2024ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Perez, O. & Bouchard, M. G. (2007). À voir. *Vie des arts*, 51(207), 15–17.



Marcin Bialas (Pologne)  
On the roof of a block VI, 2006  
Intaglio  
70 x 100 cm

## LA 5<sup>e</sup> BIENNALE INTERNATIONALE D'ESTAMPE CONTEMPORAINE DE TROIS-RIVIÈRES

Du 17 juin au 2 septembre 2007  
Quatre centres d'expositions :  
Le Centre d'exposition Raymond-Lasnier, La Galerie d'art du Parc, la Maison Hertel-de-la-Fresnière et l'ancienne gare ferroviaire de Trois-Rivières  
Tél. : 819 370-1117  
<http://sites.rapidus.net/biennale.trois-rivieres>

Sous la présidence d'honneur de Monique et Robert Parizeau, la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières accueille pour sa 5<sup>e</sup> édition quelque

57 artistes en provenance de 17 pays. Plaque tournante pour les artistes-graveurs et considérée comme l'un des événements les plus importants au Canada pour cette discipline, la Biennale révèle de nouveaux artistes et confirme l'importance de ceux déjà reconnus. Cette année encore, les organisateurs poursuivent leur mandat premier : celui de mettre à jour les tendances actuelles de la gravure, (à ce propos, on y trouve des oeuvres installatives, tout aussi bien qu'on peut constater la résurgence du paysage comme mode d'expression dans l'art actuel). Mais, l'événement se révèle également une excellente initiative de mise en valeur de cette forme d'art encore trop méconnue du public.

Comme à chacune de ses éditions, la Biennale internationale d'estampe contemporaine décerne des prix à certains artistes au nom de ses commanditaires. Cette année, Le Grand Prix de la Biennale est attribué à Wayne Andrew Crothers, d'Australie; le Prix Banque Nationale du Canada est remis à Janne Laine, de Suède; le Prix de la Collection Loto-Québec va à Isabelle Dumais, de Trois-Rivières et le Prix Invitation Presse Papier est accordé à Marcin Bialas, de Pologne.

## LA PUISSANCE D'UNE IDENTITÉ

### Tellement iroquois

La Galerie d'art d'Ottawa  
La Cour des arts  
2, avenue Daly  
Ottawa  
Tél. : 613 233-8699  
[www.ottawaartgallery.ca](http://www.ottawaartgallery.ca)  
Du 21 juin au 2 septembre 2007



G. Peter Jemison  
Sentinelles, 2006  
Acrylique et collage sur toile

L'exposition *Tellement iroquois* présentée à la Galerie d'art d'Ottawa vise à faire valoir le dynamisme de la créativité iroquoise actuelle et traditionnelle, et propose des oeuvres ancrées dans les valeurs culturelles et esthétiques dont est imprégnée l'infrastructure sociopolitique, spirituelle et économique de la société haudosaunee (nom traditionnel de la Confédération iroquoise, signifiant *Peuple de la maison longue*). Symbolisme, narration, couleur et médiums actuels et traditionnels servent à ces artistes à continuer d'affirmer et de réexaminer cette histoire collective de l'art.

Le commissaire Ryan Rice précise à cet effet : « Puisé dans des philosophies et principes anciens qui suscitent toujours l'adhésion, l'art iroquois soutient de puissantes propositions visuelles sur l'identité, la société, le territoire et la souveraineté. Son esthétique où art et coutume s'amalgament, engendre de riches visions pleines d'imagination, tout en restant remarquablement pénétrant, accessible et significatif pour tous les visiteurs et... tellement iroquois. »

L'exposition est accompagnée d'une publication bilingue comprenant des textes du commissaire Ryan Rice, ainsi que ceux de Stephanie Phillips, Colette Lemmon, Sue Ellen Herne, Lynn Hill, Audra Simpson et Rick Monture. Un collectif des conservateurs autochtones soutient cette exposition.

## ACTUALITÉS AUTOCHTONES

### Au fil de mes jours - Créations autochtones contemporaines

Musée canadien des civilisations  
100, rue Laurier  
Gatineau  
Tél. : 819 776-7000  
[www.civilisations.ca](http://www.civilisations.ca)  
Du 9 juin 2007 au 16 mars 2008

Quinze oeuvres contemporaines de huit artistes des Premiers Peuples. Rebecca Belmore, Hannah Claus, David Garneau, Faye HeavyShield, Neal McLeod, Nadia Myre, Sonia Robertson et Frank Shebageget.

Comme son titre l'indique, l'exposition *Au fil de mes jours* célèbre les liens personnels qui rattachent les artistes à leur histoire ancestrale, tout en reflétant leurs propres expériences. Le résultat est une solide introduction à l'art et aux artistes autochtones contemporains, et un portrait éloquent des perspectives autochtones actuelles au Canada. Lee-Ann Martin, conservatrice de l'art autochtone canadien contemporain au Musée canadien des civilisations, a choisi un groupe représentatif d'artistes de tout le pays. Certains d'entre eux produisent des oeuvres perspicaces et provocantes depuis une vingtaine d'années, alors que d'autres n'ont été remarqués sur la scène régionale ou nationale que depuis peu. Un point en commun? Tous ces artistes, loin de revenir sur les injustices du passé, nous projettent vers l'avenir en bousculant les stéréotypes que beaucoup de Canadiens associent toujours aux Premiers Peuples, à leur art et à leur culture. Hannah Claus et David Garneau s'intéressent aux définitions populaires de l'identité par rapport à leur double héritage culturel européen et autochtone. Sonia Robertson et Frank Shebageget se penchent sur les conséquences actuelles et futures des rencontres historiques entre les cultures autochtones et européennes. Faye



David Garneau  
Cross Addressing,  
2002  
Huile sur toile  
153 x 122,5 cm  
Collection du Musée  
canadien des civilisations  
Photo: Musée national  
des beaux-arts du  
Québec,  
Patrick Altman

HeavyShield, Neal McLeod et Nadia Myre évoquent leurs ancêtres, leurs territoires et leurs langages respectifs; le souvenir et l'expérience sont au cœur de la démarche des deux premiers, tandis que la troisième se profile parmi les ancêtres et la culture auxquels elle a été arrachée. L'œuvre très abstraite de Rebecca Belmore commémore les violences que subissent encore tant d'Autochtones de nos jours. Les oeuvres contemporaines réunies dans l'exposition reflètent et commentent les modes de vie traditionnels présentés dans la salle des Premiers Peuples (exposition permanente).



Spectacle de poésie  
Jardins du Précambrien

## L'INVITATION AU VOYAGE

**Symposium international  
d'art in situ 2007**  
**Val-David**  
**Le voyage**  
**Les jardins du Précambrien**

Fondation Derouin  
1303, Montée Gagnon  
Val-David  
Tél. : 819 322-7167  
Directeur artistique : René Derouin  
Commissaire : Danielle Lord  
Passeport d'été : 8 \$  
www.fondationderouin.com  
Du 14 juillet au 3 septembre 2007  
Du jeudi au dimanche : de 10h à 18h

**ARTISTES INVITÉS :**

Joël-Aimé Beauchamp  
Michel Dépatie  
Pierre Dumont  
Josée Fafard  
Jérôme Fortin  
Jacques Giraldeau  
André Lapointe  
Maxime McKinley  
Marc Walter  
Pierre Nepveu  
Luce Pelletier  
Yolanda Paulsen Quintana  
Reinhard Reitzenstein  
Angela Santos  
James Von Minor

C'est le thème du voyage qui sert de fil conducteur aux activités du 9<sup>e</sup> Symposium international d'art *in situ* qu'organise la Fondation Derouin dans ses Jardins du Précambrien à Val-David. Lors de l'inauguration, le 14 juillet, eut lieu le lancement du livre *Les jardins du Précambrien, symposiums internationaux d'art in situ 2001-2006* par René Derouin, fondateur du Symposium, et Gilles Lapointe.

La question des rapports entre l'art et le public occupera une place privilégiée. En effet, il y aura tout d'abord, le 11 août à 14h, une discussion autour du thème *L'art et la médiatisation* avec Jacques Giraldeau, Philippe Baylaucq et Gilles Lapointe après la projection du film de Jacques Giraldeau *L'ombre fragile des choses*. Il y aura ensuite un forum étalé sur deux jours (18 et 19 août à compter de 13h) composé de rencontres, de tables rondes, d'activités d'animation et de création. Y prendront part des personnalités de nombreuses disciplines intellectuelles et artistiques : Dominique Charbonneau, Bernard Lévy, Richard Lachapelle, Walter Boudreau, Danielle Lagacé, Carole Simard-Laflamme, Alexis Martin, Raoul Duguay, Sylvie Laliberté, Martin Bureau, Marie-France Bérard, Stéphane Aquin, France Gascon, Gabriel Lalonde, Daniel Hogue.

Naturellement, sur le thème du voyage, une douzaine d'artistes ont produit douze installations qui constituent douze escales le long des sentiers qui s'étendent maintenant sur deux kilomètres et qui se prêtent aux itinéraires les plus variés. Comme toujours musique et poésie ponctueront les activités d'animation tous les jours d'ouverture du Symposium.

Enfin, indique René Derouin, directeur de l'événement, une personnalité qui a marqué notre époque est l'invité d'honneur. Il s'agit, cette année, de Benoit Lacroix O.P.

## L'IMAGINAIRE DE LA PEUR

**Dragons, entre science et fiction**

Du 9 mai 2007 au 6 avril 2008  
Musée de la civilisation  
85, rue Dalhousie  
Québec  
Tél. : 418 643-2158  
www.mcq.org



Garo (dragon installé dans la chambre secrète)  
André Caron et Christian Duguay  
Prêt de Christian Duguay (illustrateur de romans d'aventures dont L'Empire Perdu de Serge Fitzback)  
Photo : Idra Labrie

Guivre, hydre, tarasque... voilà certains des nombreux noms dont on l'affuble. À travers plus de 225 objets usuels et décoratifs, œuvres d'art – tableaux, sculptures –, collections d'histoire naturelle et documents historiques provenant du Canada, d'Europe, de Chine et des États-Unis, l'exposition *Dragons, entre science et fiction* invite à découvrir les rôles symboliques qu'attribue l'être humain à ce maître du feu, de l'eau, de la terre et de l'air. Des extraits de films, des histoires contées, des expériences interactives enrichissent la démonstration dans une ambiance à la fois mystérieuse et fantaisiste.

Ayant vraisemblablement foulé le sol terrestre pour la première fois en Chine, le dragon n'arrive pas au monde partout à la même époque et il ne s'y manifeste pas de la même manière. Des tableaux représentant le héros grec Jason et des héros amérindiens, ainsi qu'un gigantesque globe terrestre surmonté de dragons, illustrent le propos.

La deuxième section de l'exposition propose une mise en scène d'animaux naturalisés (dont des parties se retrouvent sur le corps du dragon) ; le visiteur découvre alors un grand dragon, emblème de l'exposition, affectueusement nommé « Perséphone » par ses concepteurs du Muséum national d'Histoire naturelle de France.

Une dernière salle est consacrée aux diverses missions dont hérite l'animal. D'une culture à l'autre, d'une époque à l'autre, il crée le monde, il consacre le héros, il est le mal, il rythme les saisons, il incarne le pouvoir, il effraie et protège, il garde le trésor.

## L'IMAGE RACONTE

**Le mois de la photo à Montréal**

10<sup>e</sup> édition  
Du 6 septembre au 21 octobre 2007  
Moisdelaphoto.com



En proposant comme thème du prochain Mois de la photo à Montréal les *Explorations narratives*, Marie Fraser, la commissaire invitée, rompt d'emblée et explicitement la frontière entre l'image fixe propre à la photographie et l'image mobile intrinsèque au cinéma et à la vidéographie. Naturellement, les protagonistes du Mois de la photo n'ont pas attendu la dixième édition de cette biennale pour décloisonner les genres. Mais cette fois, ils le font délibérément. Les productions de quelque 150 artistes du Québec, du Canada, d'Amérique du Sud, d'Europe et d'Asie réparties dans une trentaine d'expositions devraient interroger sinon remettre en cause les mécanismes du récit. Non seulement exploreront-elles les modèles habituels de mise en scène avec des personnages exerçant leurs actions dans des lieux déterminés selon une chronologie linéaire mais encore elles se risqueront du côté des perspectives ouvertes, des durées simultanées, des retours en arrière, des asynchronies, des circularités. Parmi les nombreuses activités d'animation, on note l'organisation d'un colloque international avec pour thème *Le devenir photographique de l'image*, le 5 octobre au Centre canadien d'architecture.

David Claerbout (Belgique)  
Image fixe tirée de la vidéo *Untitled (Le Moment)*, 2003  
Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Bick Productions



Exposition De l'écriture  
Gary Hill  
Vidéo

## QUAND LES MOTS ET L'ART S'AFFICHENT

**De l'écriture**  
**Musée d'art contemporain de Montréal**

185, rue Sainte-Catherine Ouest  
Montréal  
Tél. : 514 847-6226  
www.macm.org  
Du 20 avril au 8 octobre 2007  
Commissaire : Josée Bélisle

### ARTISTES :

Jean-François Bory  
Gilles Boisvert  
Marie-Claude Bouthillier  
Ian Carr-Harris  
Greg Curnoe  
Manon de Pauw  
Christian Dotemont  
Charles Gagone  
Raymond Gervais  
Jochen Gerz  
Takashi Hayashi  
Gary Hill  
Ilya Kabakov  
Joseph Kosuth  
Barbara Kruger  
George Legrady  
Loïc Le Groumellec  
Filippo Tommaso Marinetti  
André Martin  
Roman Opalka

Dennis Oppenheim  
Claude Péloquin  
Monique  
Régimbald-Zeiber  
Judith Reigl  
Larry Rivers  
Francine Savard  
Kimio Tsuchiya  
Pierre Ayot  
Melvin Charnbey  
Betty Goodwin  
Naomi London  
Rober Racine  
Raymonde April  
Louise Robert  
Michael Snow  
Jan Sterbak  
Serge Tousignant  
Colette Whiten  
Ewa Zebrowski

Les mots et les arts visuels font parfois bon ménage. Il est délicat de «rehausser» une peinture, par exemple, avec un texte sans s'exposer à l'altérer. La surimposition d'une simple lettre, d'un mot ou d'une phrase risque de parasiter la signification d'une peinture ou d'une sculpture. Mais au contraire, elle vient parfois la renforcer. Parfois encore, la nature visuelle de l'écriture se marie avec bonheur à celle de l'œuvre plastique. Il y a tout un jeu de «lecture» à entreprendre. C'est à cet exercice pluriséculaire que doivent donc se livrer pour leur plus grand plaisir les visiteurs de l'exposition *De l'écriture*. Ils découvriront comment les quelque 40 artistes dont les œuvres ont été sélectionnées intègrent des signes, des lettres, des mots, du texte, une calligraphie, dans des créations issues de toutes les disciplines : peinture, estampe, dessin, collage, assemblage, murale, sculpture, photographie, vidéo et installation. Les œuvres de l'exposition *De l'écriture* représentent diverses tendances de l'art conceptuel au post-expressionnisme en passant par la peinture-peinture, l'art engagé et le pop art. Cette exposition – un bonheur de charme et d'intelligence – est mise en scène par Josée Bélisle, conservatrice de la collection permanente du Musée d'art contemporain de Montréal (MACM). C'est la 6<sup>e</sup> exposition thématique de la Collection permanente organisée par ce musée. Elle succède aux expositions *Autour de la mémoire et de l'archive* (1999-2000), *Idées de paysage, paysages d'idées* (2000-2001), *Le corps et ses absences* (2002-2003), *OÙ* (2004) et *Questions de temps et d'espace* (2005). À ne pas manquer. M.G.B.



## Aller / RETOUR

### RÊVERIES DU PROMENEUR

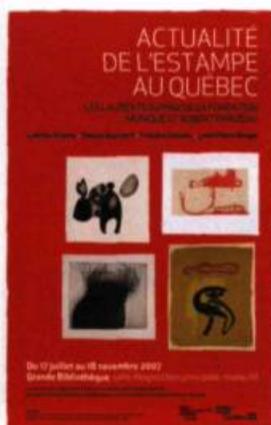
#### Aller / RETOUR

Simon-Pier Lemelin et Olivier Perez  
Centre d'artistes Caravansérial  
274, rue Michaud  
Rimouski  
Tél. : 418 722-0846  
www.rcaa.org/membres/profil/64  
Entrée libre  
Du 9 juin au 12 août 2007

En vous déplaçant le long de la Promenade de la Mer, à Rimouski, votre regard se portera naturellement vers l'horizon sublime qu'offre le fleuve à cet endroit. Toutefois, en ce lieu de douce flânerie, entre terre et fleuve, des œuvres photographiques risquent de solliciter votre regard et de retenir votre attention.

Ponctuant le paysage, de l'embouchure de la rivière Rimouski jusqu'à l'avenue de la Cathédrale, les photographies de Simon-Pier Lemelin et d'Olivier Perez interrogent l'usage du lieu et ses symboles ; elles offrent une (re)lecture de l'environnement dans lequel elles s'insèrent. À l'invitation du centre d'artistes Caravansérial, les deux artistes ont réalisé *Aller/RETOUR*, un projet photographique destiné à être intégré à l'espace public.

Dans ce contexte, Simon-Pier Lemelin cherche à créer un aller-retour à la fois loufoque et intrigant entre la réalité présente et passée de la ville où il a grandi. Rimouski, selon son origine amérindienne, signifie Terre de l'original. C'est à partir de cette notion toponymique qu'il élabore son projet. Pour sa part, Olivier Perez tente de redéfinir le regard que nous portons sur les autres. Il présente une série de portraits qui proposent une rencontre entre les promeneurs et des inconnus faisant face au fleuve, suscitant recueillement et respect dans le brouhaha de la ville.



## L'ESTAMPE QUÉBÉCOISE À LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

**Actualité de l'estampe au Québec.**  
**Les lauréats du prix de la Fondation  
Monique et Robert Parizeau.**

Du 17 juillet au 18 novembre 2007  
La Grande Bibliothèque  
475, boulevard de Maisonneuve Est  
Montréal

Entrée libre durant les heures  
d'ouverture de la Grande Bibliothèque.  
Tél. : 514 873-1100  
www.banq.qc.ca

La Grande Bibliothèque accueille, pour la première fois à Montréal, l'exposition *Actualité de l'estampe au Québec. Les lauréats du prix de la Fondation Monique et Robert Parizeau*. Remis par le Musée national des beaux-arts du Québec à un artiste québécois ayant contribué de manière significative au domaine de l'estampe, le prix de la Fondation Monique et Robert Parizeau a été remplacé en 2006 par la réalisation d'une exposition destinée à circuler à travers le Québec, avec pour point de départ le MNBAQ. Le choix d'exposer à la Grande Bibliothèque est tout indiqué. En effet, la collection d'estampes de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) compte à ce jour plus de 21 656 estampes, œuvres de plus de 1 000 artistes.

Ainsi, seront exposées à Montréal une sélection de gravures de Ludmila Armata, Elmyra Bouchard, Francine Simonin et Louis-Pierre Bougie, lauréats de 2002 à 2005 du prix. En complément, les quatre catalogues sur chacun des artistes publiés par le Musée national des beaux-arts du Québec sont en vente à la Boutique de la Grande Bibliothèque.